

LE MESSENGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

MAHARUHI 16. — N° 36.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana moa 18 Mo 1867.

PAIX DE L'ORDONNATEUR (année) d'année: 16 fr.
C. de l'année: 16 fr.
C. de l'année: 16 fr.
C. de l'année: 16 fr.

Par les Abonnements et les Annonces, s'adresser
AU BUREAU DE LA PRESSE,
Imprimerie du Gouvernement.

PAIX DES ANNONCES (par semaine) 10 fr. le ligne.
Les 20 lignes: 20 fr.
Les 30 lignes: 30 fr.
Les 40 lignes: 40 fr.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté: rendant exécutoires les rôles des contributions personnelle, mobilière et des patentes de l'année 1867 et celui des patentes proportionnelles pour le 1^{er} semestre de la même année; — portant déesse de passer les ponts et poutres à cheval ou en voiture autrement qu'au pas; — autorisant les sieurs Champ et James Clark à maintenir divers barrages sur la rivière Hamuta; — tendant exécution certains arrêtés rendus par le Tribunal supérieur des Etats du Protectorat. — Décision. — Avis administratif.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Faits divers. — Mouvements du port. — Marché de l'épave. — Tableau d'abatage. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,
Vu les articles 39, 40 et 41 de l'arrêté du 12 décembre 1864 portant règlement sur l'assistance, la liquidation et la perception des contributions directes;
Vu les arrêtés du 21 décembre 1864 et 23 février 1865;
Sur la proposition de l'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur;
Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. Sont rendus exécutoires les rôles des contributions personnelle, mobilière et des patentes de l'année 1867 et celui des patentes proportionnelles pour le 1^{er} semestre de la même année.
Art. 2. Le recouvrement desdits rôles sera poursuivi conformément aux arrêtés des 12 décembre 1864 et 21 février 1865.
Art. 3. L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin Officiel* des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.
C^{te} de la BONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:
L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,
T. NEUVY.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,
Attendu que l'arrêté du 20 juin 1865 ne prononce aucune pénalité contre ceux qui, à cheval ou en voiture, traversent les ponts au trot ou au galop, en créant ainsi un danger qu'il convient d'éviter;
Sur la proposition de l'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur;
Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. Il est défendu de traverser à cheval ou en voiture les ponts et poutres établis sur les routes autrement qu'au pas.
Art. 2. Les contraventions au présent arrêté seront punies d'une amende de cinq francs et, en récidive, d'une amende de vingt francs.
Art. 3. L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin Officiel* des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.
C^{te} de la BONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:
L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,
T. NEUVY.

O van, te Tomara no te mau fenua fenua i Océania, Auvaha o te Emepera f. f. te mau fenua fenua.
I te hifo raa e aita roa te faane ran no te 20 no tiunu 1863 i faite nos i te utua e au no te fola e faahoro o tuitui e te faahoro pua i te puahorohorone e te pereco na nia i te mau aratu, e ua faatapu i te hifo raa e au no te faane ran no.
I te nia i te au raa o te Tomara rahi o te rava i te toroa faatere hau i nia i te fenua nei.

IA FAHAE E TE FAHAE NEI :

IAVA 1. Te opini papu his nei, eiahi ran 'tu i la huere fahou his na nia i te mau aratu, na nia i te pua e te pereco, miori sa, i la huere ri matai nos eiahi e faahoro.

IAVA 2. Te fola 'fou e faahoro i teie nei faane ran, e faatua his i la i te utua muni e pua fiane no te hafa ran matorua, e la i te i te piti o te hafa ran e piti atua la ahura faane ran.

IAVA 3. Te Tomara rahi, te rava i te toroa faatere hau i te fenua nei, tei hapaou his e hamaana i teie nei faane ran o te papa his i te mau vahi atoa e au, e o te neni his i toto i te fenua e i te piti o te hafa ran pua i te mau.

Papeete, le 15 mai 1867.
C^{te} de la BONCIERE.

Te Tomara te Auvaha o te Emepera:
Te Tomara rahi te rava i te toroa faatere hau
I te fenua nei,
T. NEUVY.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vu la demande du sieur Champ à l'effet d'être autorisé à maintenir les barrages depuis très-longtemps établis sur la rivière Hamuta, afin de dévier les eaux de cette rivière sur sa propriété;
Vu les articles 12, 13 et 14 de l'arrêté du 20 juin 1865;
Vu les objections présentées par MM. Manzon et Robin à la suite de l'enquête annoncée par la voie du *Messenger*;

Attendu que si le canal établi par le sieur Champ au-delà des limites de sa propriété traverse, avant de rendre les eaux à la rivière, les terrains appartenant aux sieurs Colobrun, Fatae et Sue, ces propriétaires, auxquels l'existence de ce canal, établi depuis très-longtemps, était nécessairement connue, n'ont formulé aucune objection à la demande du sieur Champ, et qu'il y a lieu de présumer qu'ils ont accordé à ce dernier une autorisation tacite, fondée d'ailleurs sur l'utilité qui résulte pour eux des travaux d'irrigation créés par le sieur Champ;
Sur le rapport du Directeur des ponts et chaussées et la proposition de l'Ordonnateur;
Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. M. Champ est autorisé à maintenir les barrages qu'il a établis dans la rivière d'Hamuta afin de dévier les eaux de cette rivière sur sa propriété.

Art. 2. La présente concession est accordée sans préjudice des droits des propriétaires des terrains situés.

Art. 3. L'eau prise à la rivière devra être rendue.

Art. 4. L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin Officiel* des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.
C^{te} de la BONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:
L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,
T. NEUVY.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,
Attendu que l'arrêté du 20 juin 1865 ne prononce aucune pénalité contre ceux qui, à cheval ou en voiture, traversent les ponts au trot ou au galop, en créant ainsi un danger qu'il convient d'éviter;
Sur la proposition de l'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur;
Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. M. James Clark est autorisé à maintenir les barrages qu'il a établis dans la rivière d'Hamuta afin de dévier les eaux de cette rivière sur sa propriété.

Art. 2. L'eau prise à la rivière devra être rendue.

Art. 3. L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin Officiel* des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.
C^{te} de la BONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial:
L'Ordonnateur f. f. de Directeur de l'Intérieur,
T. NEUVY.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vu l'article 47 et suivants de l'arrêté du 27 décembre 1865;
Vu l'arrêté rendu par le tribunal supérieur des Etats du Protectorat en date du 17 janvier 1867, qui condamne à cinq ans de travaux forcés le nommé Joseph Lamphear, boulanger, âgé de 40 ans, né à Woodstock (Etats-Unis d'Amérique), déclaré coupable d'attentat à la pudeur, avec violence, sur le personne d'un enfant du sexe masculin, âgé de moins de treize ans;

Considérant qu'il n'est résulté des débats aucune circonstance qui puisse donner lieu à recourir à la clémence impériale en faveur du condamné;

En vertu du décret impérial du 14 janvier 1860;
Sur le rapport de l'Ordonnateur, Chef du service judiciaire;
Le Conseil d'administration entendu.

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. L'arrêté rendu par le tribunal supérieur, le 17 janvier 1867, contre le nommé Lamphear (Joseph), sera exécuté selon sa forme et teneur.

Art. 2. L'Ordonnateur, Chef du service judiciaire, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin

sera publié au Messager et inséré au Bulletin officiel des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.

C^{te} de LA RONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial :
L'Ordonnateur, Chef du service judiciaire,
T. NERRY.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société,

Vu l'article 47 et suivant de l'arrêté du 27 décembre 1865 ;
Vu l'arrêt rendu par le tribunal supérieur des Etablissements de Protection, en date du 14 février 1867, qui condamne à deux ans d'emprisonnement ;

1^{er} Le nommé Tere a Rimaira, âge inconnu, né à Tohoutu, demeurant à Tipirapui, district de Faaa ;

2^o Le nommé Pa Tavo, âge inconnu, né à Anaa, district de Tohoutu, demeurant à Tipirapui, district de Faaa ;

Mérites coupables d'avoir commis, de nuit, un vol de denrées au préjudice de l'administration de l'hôpital militaire, à l'aide d'escalade, d'effraction intérieure et dans les dépendances d'une maison habitée ;

Ces considérant qu'il n'est résulté des débats aucune circonstance qui puisse donner lieu à recourir à la clémence impériale en faveur des condamnés ;

En vertu du décret impérial du 14 janvier 1860 ;

Sur le rapport de l'Ordonnateur, Chef du service judiciaire ;

Le Conseil d'administration entend ;

AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Art. 1^{er}. L'arrêt rendu par le tribunal supérieur, le 14 février 1867, contre les nommés Tere a Rimaira et Pa a Tavo, sera exécuté selon sa forme et teneur.

Art. 2. L'Ordonnateur, Chef du service judiciaire, sera chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, et inséré au Bulletin officiel des Etablissements.

Papeete, le 15 mai 1867.

C^{te} de LA RONCIERE.

Par le Commandant Commissaire Impérial :

L'Ordonnateur, Chef du service judiciaire,

T. NERRY.

O va, te Tomana no te mau fenua faana'i i Oseania, Auvaha o te Emepera i te mau fenua Toioteia,
I te hio raa i te irava e 47 e tei mairi iho hoi no te faana raa no te 27 no itema 1865 ;
I te hio raa i te faana raa i rave hio e tei ripurua rahi no te Han Tomana no te 14 no fepeurua 1867, tei faana'i i te-piti maraiti i toto i se auri ;

1^o La Tere a Rimaira t, sore i hia hia te matahiti, i Tohoutu te faana raa, e hia i Tohoutu, i te matahiti i Faaa ;

2^o La Pa a Tavo t, sore i hia hia te matahiti, i Anaa te faana raa, i te matahiti i Otepepi, e hia i Tipirapui, i te matahiti i Faaa ;

Tei faana'i o te bura mau i te rave eia i te po, i te faana'i e mo si te faga eia e te Han, mai te emai atoa hia te pajiama e te variavahi roto i te hio raa e vai i pihai iho i te fure parahi raa ;

I te hio raa e, aita raa i hia hia hia i roto i toa haava raa, o te vaihi e sui e i airoa hia mai taou na taita faanua hia hia o te Emepera ;

No te au raa hoi e te Tomana rahi te rave i te tora rasti i hio raa iho i te ohipa haava raa ;

Ia faano hia te parau e te Apoo raa o te Han ;

UA PAU E TE FAU E NEI :

ILAVA 1. E haamama pepu hia mai toan bura mau, te faana raa i rave hio e te Tipirapui rahi i te 14 no fepeurua 1867, no ta itata raa no Tere a Rimaira t, e Pa a Tavo t ;

ILAVA 2. Te Tomana rahi, te faana'i i hio raa o te ohipa haava raa tei haapo hia e haamama i tei nei faana raa, o te papai hia i te mau vaihi atoa e au, e o te nenei hia i roto i te po e i roto i te pui vai raa parau o te Han ;

Papeete, le 15 no mai 1866.

C^{te} de LA RONCIERE.

Na te Tomana te Auvaha o te Emepera :

Te Tomana rahi te rave i te ohipa faana'i i te mau haava raa ;

T. NERRY.

Par décision en date du 15 mai 1867, M. Buelin, gérant des caisses indigènes, est nommé percepteur des contributions directes dues par les contribuables résidant hors de Papeete et par les Océanien autres que les Tahitiens.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Service des Contributions.

Les contribuables sont informés que les lettres d'avis qu'ils recevront des sommes par eux dues au trésor colonial à titre de contributions directes, dont leur tenu lieu de l'avertissement mentionné dans l'arrêté du 12 décembre 1861, relativement aux poursuites à exercer contre les retardataires.

Avis.

Les propriétaires européens ou indigènes sont prévenus qu'une enquête est ouverte à l'occasion d'une demande de concession d'eau à prendre dans la rivière de Fantahua faite par M. Marmonnet.

Les intéressés sont invités à consigner leurs observations sur le registre qui sera déposé au bureau du secrétariat de l'Ordonnateur. L'enquête sera close le 1^{er} juin prochain.

DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES.

Faire toron i te pae tahiti.

Te faaita hia i te nei te mau itata e auhio i te moiti avae no te matahiti raa o Pare, e i te nei te mau matahiti i te mau moiti avae no te auhio raa matahiti e te piti ote auhio raa no te matahiti 1867, e faaita hia i te nei i te mau itata e auhio raa i te 18 no te tate no te 6 no eperera 1866.

PARTIE NON OFFICIELLE.

NOUVELLES LOCALES.

Notre rede a failli être le théâtre d'un grand sinistre.

Samedi 11, la belle corvette des Etats-Unis *Tusnorora*, sous le commandement du capitaine de vaisseau Stanley, s'est mise sous vapeur vers deux heures pour continuer son voyage, après avoir fait ici plusieurs réparations importantes et pris des vivres.

Trois jours déjà, dans un séjour de plus d'un mois parmi nous, le commandant Stanley était entré et sorti de notre port sans pilotes et sans accident.

Mais heureux cette fois, il alla s'échouer au même endroit où s'est perdu l'*Infatigable*. Heureusement le temps était calme, la mer belle. Si le vent est soufflé comme la veille, en quelques heures ce bon navire n'aurait plus été que débris.

La situation néanmoins était grave. Immédiatement la corvette hissa le pavillon-pilote, et fit des signaux pour demander du secours.

Le pilote, qui, de loin, surveillait la marche du navire, fut promptement le long du bord, où il fut accueilli avec empressement.

Aussitôt les signaux de détresse aperçus, les embarcations partirent de tous les navires en rade pour porter leurs secours au bâtiment en danger. Les plus prompts et les plus efficaces furent ceux de la frégate *Néride*, commandée par M. Prouhet, arrivée depuis quelques jours.

Ces bâtiments pouvaient, en effet, disposer d'appareils plus puissants qu'aucun autre.

A bord de la corvette on jeta à la mer environ vingt tonnes de charbon ; on envoyait également à l'eau les vergues, et un instant, on allait jeter les canons.

Enfin, après environ trois heures de travaux et d'efforts, pendant lesquels le commandant a dû éprouver de bien tristes angoisses, et regretter son imprudent assurance, le navire fut remis à flot, et entra dans le port complet et réparé sans avaries.

On parle d'une voie d'eau d'environ vingt-douze tonnes à l'heure, qui nécessitait le maintien des feux pour faire marcher la pompe de la cale.

La *Tusnorora* est repartie le 13 pour se rendre aux îles Fidji, d'où, dit-on, elle doit revenir ici.

Edouard par une triste expérience, le commandant, cette fois, avait demandé le pilote, qui le mit dehors.

Ces sortes d'accidents n'ont pas seulement pour conséquences la perte d'un bâtiment pour un Etat, la ruine d'un armateur ; ils font encore un tort sensible au pays qui en est le théâtre.

Ils tendent à laisser croire que les avarices en sont difficiles, les entrées dangereuses.

Il n'en faut pas davantage pour décourager le commerce d'un port qui semble plein de récifs. Celui de Papeete n'offre pourtant aucune difficulté ; mais comme dans presque tous ceux du monde, un pilote du pays vaut mieux que les meilleurs cartes.

On se souvient de la division espagnole, dans laquelle se trouvait cette grande et belle frégate cuirassée *Numancia*. Nos pilotes ont retenté et sorti ces navires sans la moindre avarie.

C'est cette pensée du tort qui peut en résulter pour le pays qui a porté l'administration à exiger les droits de pilotage de tous les navires, qu'ils prennent ou non le pilote. Les capitaines ne sont pas tenés alors de faire une mesquine économie, dont les conséquences, ainsi qu'on vient de le voir, peuvent être des plus désastreuses.

PARAU RII API (4).

I te mahana tapati te 5 no rue nei, e mahana areara e te mau raa mas te Pirae. Ua faiaurui hoi te taita no te mau matahiti i faaita mai i roira, e aq toas aq parau e reira parau to Papeete nei.

Ua te parau te taita i te taita no te mau raa rui, e peu taita i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

I te mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei. E mau hoi, i te taita no te mau nei, e te mau rui fa te taita nei.

Archives PF-Messenger-18/05/1867